

Dossier de presse



du 03 février
au 08 mai 2007

exposition

à l'École supérieure d'Art - 2006

Créations "après 3 ans"

Epinal 1625 - 1983

Étonnantes images populaires

des images / 2 de l'amour



42 quai de Dogneville
88000 Épinal
tél. 03 29 81 48 30
www.epinal.fr

Musée de l'image | Ville d'Épinal



Musée de l'Image / Ville d'Epinal

2007, une année sous le signe de l'amour des Images.

Sommaire

La Ville d'Epinal et son patrimoine...	p. 1
L'Amour des Images 2, exposition temporaire - du 3 février au 8 mai 2007	p. 2
L'Amour des Images 2, quelques précisions sur l'exposition	p. 3
« Après 3 ans » à l'Ecole supérieure d'Art d'Epinal	p. 4
Le catalogue de l'exposition	p. 5
Image, des Images, exposition permanente Nouvelle muséographie depuis le 20 mai 2006	p. 6
2007, les rendez-vous du Musée...	p. 7
L'origine de la collection d'images du musée	p. 8
L'Imagerie d'Epinal	p. 9
Informations pratiques	p. 10

Visuels disponibles (2 pages, jointes au dossier de presse)

Musée de l'Image | Ville d'Epinal

42, quai de Dogneville - 88000 EPINAL
Tél : 03 29 81 48 30 - Fax : 03 29 81 48 31
musee.image@wanadoo.fr - www.epinal.fr

Pour toute demande de visuel au format numérique,
merci de nous contacter par mail ou courrier aux coordonnées ci-dessus.

Contact presse : Aurélie CUNY



La Ville d'Epinal et son patrimoine...



La création du Musée de l'Image en 2003

Les images d'Epinal sont au cœur des traditions de la Ville, inscrites dans la mémoire collective des Spinaliens. C'est dans un souci de promouvoir son patrimoine imagier de renommée nationale et internationale, que la Ville d'Epinal a inauguré en 2003 le Musée de l'Image, riche d'une collection exceptionnelle de 25000 images, pierres lithographiques et bois gravés.

En édifiant le musée, architecture contemporaine, sur les lieux de l'Imagerie, bâtiment historique, la ville s'est enrichie d'un site réunissant deux structures complémentaires, qu'elle a nommé **Cité de l'Image**.

Epinal confirme ainsi sa volonté d'innover et célèbre l'image dans toute sa dimension historique et artistique. L'Imagerie d'Epinal, établissement privé créé au début du 19^{ème} siècle, est toujours en activité. Le musée se propose de faire découvrir la création, la diffusion, la lecture et le sens des images populaires du 17^{ème} siècle à aujourd'hui, la visite de l'Imagerie permettant de s'informer sur les outils et instruments de l'imagier.

Un musée tourné vers l'avenir...

Pour ce musée, la Ville d'Epinal a souhaité une architecture qui soit représentative de son ouverture à la création contemporaine. Un bâtiment tout en verre, sur lequel se dessine une « fête au village », un thème traditionnel des images populaires. **Une connivence entre art populaire et art contemporain qui marque le principe même du musée**. Ainsi, les expositions permanente et temporaires, les animations, les concerts s'attachent à explorer les multiples relations entre les images anciennes et actuelles.

... et un partenariat avec les équipements culturels de la Ville

Le Musée de l'Image a mis en place un partenariat réel avec les autres équipements culturels de la Ville. Avec l'**Ecole supérieure d'Art d'Epinal** tout d'abord, puisque le musée propose régulièrement aux étudiants et diplômés de l'ESAE ses salles d'exposition au mois de mai. Le musée, depuis trois ans déjà, travaille également avec un ancien étudiant de l'ESAE qui réalise la scénographie de ses expositions estivales.

Avec l'**Ecole Nationale de Musique**, il propose des concerts en rapport avec les expositions temporaires. Une collaboration scientifique avec la **Bibliothèque Intercommunale** est également instaurée en vue de créer des expositions à thématique commune.

Le musée noue également des relations efficaces avec l'Université puisqu'il reçoit chaque année en stage des étudiants du **Master Image numérique et interactivité d'Epinal**. Une collaboration qui a permis de réaliser certaines bômes interactives et montages vidéos du musée, lançant les étudiants dans la réalité du monde du travail. Sans oublier les relations avec l'autre musée d'Epinal, le **Musée du Chapitre** et, ponctuellement, avec le Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain.

Pour valoriser ces différentes collaborations, la Ville travaille aujourd'hui sur la création d'un « **pôle Image** », réunissant ces différentes structures, proposant une politique d'expositions urbaines et la mise en place de structures économiques et industrielles autour de l'image.

Aujourd'hui, un musée entièrement rénové

Au bout de 3 années d'existence, le Musée a fait peau neuve depuis le 1^{er} juillet 2006 en proposant **des salles rénovées**, l'**ouverture d'une « petite salle d'accrochage »** qui permet désormais la mise en place d'expositions courtes et thématiques et un **hall réaménagé** pour le bien-être de ses visiteurs.

L'année 2007 est placée sous le signe de l'amour des Images.
Ponctué de manifestations diverses, elle est l'occasion de présenter
un événement « coup de cœur » à ne pas manquer !...



L'Amour des Images / 2

**Exposition temporaire / Musée de l'Image
du 3 février au 8 mai 2007**

Découvrir, comprendre... aimer !

**« L'Amour des Images 2 », pour tout connaître sur les étonnantes images populaires
produites à Epinal entre le 17^{ème} et le 20^{ème} siècle**

Cette exposition fait suite à « L'Amour des Images 1 » qui, en 2006, présentait les plus remarquables images des collections du musée, issues de tous les centres imagiers français et étrangers.

Comme un deuxième chapitre, « L'Amour des Images 2 » est l'occasion de recentrer le travail du musée sur la production d'Epinal du 17^{ème} au 20^{ème} siècle. Issues des différentes imageries qui se sont succédées dans la ville, les images présentées dans cette exposition amusent, surprennent, dérangent...

Mais comment sélectionner parmi les milliers d'images ? La seule réponse, nous semble-t-il, est de faire un choix subjectif en choisissant dans les réserves les images qui nous plaisaient le plus. On ne peut cacher le fait que ce soit, pour nous, une exposition sentimentale. Car, si les images que nous avons choisies sont toutes remarquables, elles ne sont toutes ni historiques, c'est à dire marquant l'histoire de l'imagerie, ni esthétiquement belles. Dans notre assortiment se sont glissées des images banales, ou même très mal imprimées, mais elles nous ont plu.

Face à ces images, les étudiants de l'Ecole supérieure d'Art d'Epinal, au moment de quitter l'école, ont souhaité créer leur propre image. Ces œuvres permettent de souligner qu'à travers les temps, des imaginaires identiques se répondent, avec des moyens d'expression différents, mais des références et des thématiques communes.



Quelques précisions sur l'exposition...

L' « Amour » des images ?

Comme son premier « chapitre », l'exposition « L'Amour des Images 2 » est une exposition sentimentale. Pour découvrir l'ensemble de la collection du musée, l'équipe scientifique a pris le biais de « l'amour ».

Coup de cœur, souvenir, étonnement... ont donc motivé le choix d'une image plutôt qu'une autre, un thème amusant, un détail assez surprenant...

L'exposition propose donc une variation sur le plaisir de regarder et parler des images. La parole est aussi donnée à plus de 20 écrivains aimant, eux aussi, les images, et qui ont répondu selon leur propre plaisir.

*Donner les raisons qui nous font aimer une image est un exercice difficile, car pourquoi aime-t-on, comment aime-t-on, et qu'aime-t-on surtout ?...
Ce qui est sûr, c'est que nous aimons, tous, différemment...*

Une histoire, des « personnages ...»

Cette exposition est aussi l'occasion de retracer l'histoire des imageries d'Epinal.

« Des » imageries, car Pellerin n'était pas le seul imagier d'Epinal et, du 17^{ème} au 20^{ème} siècle. Au fil de l'exposition, on découvre donc des collaborateurs, des illustrateurs, des concurrents aussi... bref des personnages évoluant dans l'histoire d'Epinal et de sa tradition imagière.

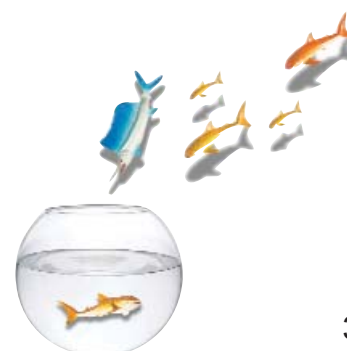
Remettre les images dans leur contexte aide souvent à mieux les comprendre, à mieux saisir leur histoire... Pour quelles raisons les imagiers créent-ils de nouveaux produits ? Pourquoi les thèmes évoluent-ils ? Comment expliquer l'arrivée d'illustrateurs de renom dans des imageries qui jusque là employaient uniquement des graveurs locaux ?...

Dates de création des images

L'exposition « L'Amour des Images 2 », grâce à 65 illustrations, fait voyager, de 1625 à 1983, dans l'image faite à Epinal.

Des planches de cartes à jouer créées par Jean Hémau en 1925 aux livres en tissu de l'Imagerie Pellerin dans les années 20, en passant par les images de Charles Pinot, les images politiques, les constructions et les publicités, les images exposées sont très variées, et souvent représentatives de leur époque et des évolutions des mœurs.

Montrant des images éditées du 17^{ème} au 20^{ème} siècle, l'exposition s'achève au moment où l'Imagerie Pellerin devient l'Imagerie d'Epinal S.A. Il nous semblait intéressant d'ouvrir un chapitre de l'Amour des images, sur les images qui lui ont été données en héritage.



« Après 3 ans » à l'Ecole supérieure d'Art d'Epinal...

Le musée aime confronter des visions multiples, créer des liens entre images anciennes et contemporaines, convier d'autres arts dans les expositions d'images de papier. Cette année, avec les images produites à Epinal entre le 17^{ème} et le 20^{ème} siècle, nous invitons les étudiants de l'Ecole supérieure d'Art d'Epinal à créer leur propre image...

L'Ecole supérieure d'Art d'Epinal est porteuse d'une histoire qui s'est toujours située dans le champ de la narration, du design graphique et de l'édition. Les pratiques d'expérimentation et de création nous conduisent à poser des questions liées à l'image narrative dans une acception la plus large qui soit, à interroger ses formes, ses productions, ses diffusions.

La collaboration enthousiaste des étudiants à l'exposition « l'amour des images », la rencontre complice entre des images d'hier et les productions singulières de ces jeunes plasticiens témoignent de notre monde toujours en mouvement et en évolution et de la richesse du partenariat avec le Musée de l'Image.

Claude Anheim,
Directeur de l'Ecole supérieure d'Art d'Epinal
Extrait du catalogue d'exposition « L'Amour des Images 2 »

Les œuvres présentées dans l'exposition :

Gaëlle Almeras - *Elisa* / Animation vidéo (illustration 2)

Marlène Astrié - *Spinadance* / Animation vidéo

Aurélie Frantz - *Spécimens* / Techniques mixtes, mélange de dessins, photographies et de travail infographique.

Caroline George - *Une mouche à l'eau* / Photomontage

Gabriel Harel - *Quand la réalité aspire à la fiction et la fiction aspire à la réalité* / Sérigraphie

Sophie Mann - *Sans titre* / Photographie argentique

Pauline Munier - *Fatrasie de déchets* / Montage photographique

Marie Novion - *Cahier d'images* / crayons de papier, crayons de couleur et collages sur papier (illustration 3)

Valérie Paillet - *Desperate wild animals* / Dessins et image numérique

Jéréemie Perrin - *Que vous êtes beaux !* / Peinture et image numérique (illustration 1)

Raphaël Teillet - *L'Enfant* / Photomontage



1



2



3

Le catalogue de l'exposition « L'Amour des Images 2 »

Comme chaque exposition temporaire du Musée de l'Image, « L'Amour des Images 2 » fait l'objet d'un catalogue d'exposition. Suivant le fil de l'exposition, cet ouvrage est l'occasion de présenter les plus remarquables images des collections du musée, issues de la production des imageries à Epinal entre le 17^{ème} et le 20^{ème} siècle.

Le musée fait état, à travers cet ouvrage, des connaissances acquises depuis son ouverture. Il permet notamment de donner une « mise à jour » des connaissances sur l'histoire de l'imagerie à Epinal et d'aborder un pan de la production de l'imagerie peu connu : livres sur tissu, disques vinyles...

Tout comme l'exposition, le catalogue est riche de « l'amour des images » de nombreux écrivains qui ont accepté de donner leurs connaissances et leur sentiment sur les images conservées par le musée. Un inventaire est également proposé à la fin de l'ouvrage, reprenant l'intégralité des images présentées dans l'exposition.

L'ensemble des deux ouvrages « L'Amour des Images 1 et 2 » peut être considéré comme un catalogue des collections du musée. Ils traitent à eux deux de la grande majorité des thèmes abordés dans les images populaires conservées par le Musée de l'Image et permettent de dresser une « histoire » des différents centres imagiers, à Epinal, mais aussi en France et à l'étranger.

272 pages, ill. couleur

Tarif : 20 € (édition février 2007)

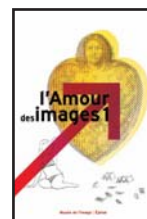
« L'Amour des Images 1 | Gladys » (2006)

Une réflexion sur la collection du Musée et sur les collections des structures d'art publiques introduit le catalogue de l'exposition « L'Amour des Images ». En effet, parler de l'origine des images exposées au Musée permet de mieux les comprendre. Il est également intéressant de mettre en parallèle des explications concernant les collections publiques, d'où proviennent les œuvres que nous empruntons pour l'exposition...

Tout comme l'exposition, le catalogue montre des correspondances entre les images, anciennes ou contemporaines. De nombreux écrivains y ont collaboré, par l'écriture de textes « d'amour », autour des images exposées.

376 pages, ill. couleur

Tarif : 20 €



Toutes les éditions du Musée de l'Image :

1 Napoléon, images de légende, 2003

2 Dorothee Selz, « Sage comme les images », 2003

3 Jacqueline Salmon, « Paysages d'Épinal », 2004

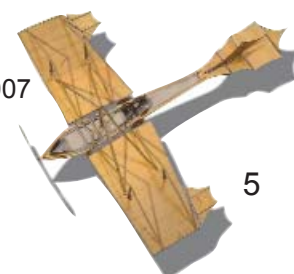
4 « Les vilains, variations sur les contes de Perrault », 2004

5 « C'est la vie | images des *degrés des âges* | Clark et Pougnaud | Foujita », 2005

6 « Décors, Théâtres de papier | Le Théâtre du Peuple de Bussang », 2005

7 « L'Amour des images 1 | Gladys », 2006

8 « L'Amour des images 2 | Créations *Après trois ans* » à l'École Supérieure d'Art d'Épinal, 2007



« Image, des Images »

Exposition permanente, nouvelle muséographie (depuis le 20 mai 2006)

Cette exposition affirme le concept du Musée et montre sa volonté de mieux faire comprendre le sens des images aux visiteurs. Car, contrairement aux a priori, l'image type Epinal n'est pas une image simple. Religieuse, éducative, narrative ou simplement joyeuse, elle est issue d'une culture, d'un temps qui nous est désormais lointain.

La politique d'acquisition d'œuvres contemporaines poursuivie par le Musée participe largement à la réalisation de cet objectif. Ainsi, **les images anciennes sont souvent confrontées à des images d'aujourd'hui**, des photographies, des ambiances, des œuvres d'art...

La nouvelle salle d'exposition permanente permet notamment de présenter l'œuvre de **Karen Knorr**, *The pencil of nature*, qui raconte aussi le mythe de la première image, celle de **Dorothee Selz**, *Aspect de tranchée*, mais aussi une photographie de **Jacqueline Salmon** de la série *Paysages d'Epinal* et deux photographies de **Clark et Pougnaud**, *La maternité*, *la sagesse* et *L'enfance*, deux commandes effectuées lors d'expositions temporaires précédentes.



Pour créer sa nouvelle salle, le Musée a retenu l'idée que les images populaires ont été conçues pour une utilisation familiale et intime. C'est pourquoi, grâce à de multiples espaces, les papiers peints des vitrines, les lustres, les couleurs et la frise des murs, on retrouve, mais traitée de manière contemporaine, **l'ambiance d'une maison...**



Les vitrines, illustrées et colorées, présentent un plus grand nombre d'images. En effet, les expositions mises en place depuis l'ouverture du Musée et les travaux de recherche ont donné matières et connaissances supplémentaires sur l'image d'Epinal et l'imagerie française. Il était donc important de replacer ces acquis dans une nouvelle muséographie, qui met également en lumière, à la fin du parcours, les projets du musée.

Textes explicatifs, bornes interactives, montages vidéos... autant d'outils de médiation complémentaires aux vitrines qui permettent aussi d'aborder les images du 21^{ème} siècle et d'introduire un aspect ludique pour une nouvelle approche pédagogique. **Les audioguides, proposés au public en 5 langues** (français, anglais, allemand, italien et hollandais), viennent compléter ces outils, permettant au public de mieux comprendre les milliers d'images populaires que conserve le musée.

Un parcours thématique

La nouvelle salle se présente sous la forme d'un parcours thématique décliné en cinq thèmes :

La première salle-antichambre introduit le visiteur à l'image populaire.

Il s'agit de revenir à la notion même d'image, à la création de l'image de papier, avant d'aborder les liens entre image populaire et image savante, les codes de représentation et le sens des images... tous préliminaires indispensables à la bonne compréhension de l'image en feuille. Est ensuite présentée la technique de la xylogravure puis, dans les vitrines, les principaux centres imagiers des 17^{ème} et 18^{ème} siècles.

La lithographie, inventée au 19^{ème} siècle, permet d'évoquer les imageries de l'Est de la France qui se sont développées ou ont vu le jour grâce à ce procédé (et plus particulièrement l'imagerie à Epinal).

Les conditions de diffusion des images populaires sont ensuite évoquées, la censure, les réseaux de distribution. Puis les multiples fonctions de l'image : protéger, édifier, décorer, instruire, informer, jouer... sont tous les thèmes qui sont abordés au fil des vitrines. La fin du parcours de l'exposition est consacrée aux regards portés sur ces images dès le 19^{ème} siècle, à ses influences... tous sujets présentés comme des prochains thèmes de recherche et d'expositions du musée.

2007, les rendez-vous du Musée...

Depuis le 20 mai 2006

Exposition permanente « IMAGE, DES IMAGES », nouvelle muséographie

Dans cette nouvelle salle, comme dans une grande maison, il s'agit de comprendre grâce à des références, des comparaisons, les milliers d'images populaires que conserve le Musée.

Du 3 février au 8 mai 2007

Exposition temporaire « L'AMOUR DES IMAGES 2 »

Pour découvrir, comprendre, aimer... les remarquables images populaires faites à Epinal du 17^{ème} au 20^{ème} siècle. Images contemporaines « A près 3 ans » à l'Ecole supérieure d'Art d'Epinal.

De Janvier à Avril

Conférences et concerts « A vendredi midi »



À
**VENDREDI
MIDI**

Un nouveau rendez-vous, convivial et culturel et gratuit, autour de « l'Amour des Images », de 12h à 13h30 au Musée de l'Image. Le musée propose au public d'apporter son déjeuner, boissons et café étant offerts...

Programme joint au dossier de presse.

Du 5 au 20 mai 2007 - Salle d'exposition temporaire

De la narration à l'exposition - Exposition des étudiants de l'E.S.A.E.

Comme fil conducteur de cette exposition, un texte écrit, littéraire ou poétique... Un texte dont les étudiants s'inspirent pour lui apporter une réponse singulière dans une mise en scène mêlant peinture, graphisme et arts vidéos...

Désormais devenue un rendez-vous annuel entre Ecole supérieure d'Art d'Epinal et le Musée de l'Image, l'exposition des étudiants de deuxième année est réalisée lors des « Ateliers Recherche et Création » de l'E.S.A.E.

Du 23 juin au 11 novembre 2007

Exposition « Les Années Martine » ou les images des années 54-64

A la sortie de la guerre, tout semblait possible... Martine est LE prénom des années 50. S'inspirant de la notoriété et de l'image de Martine Carol, actrice des années 50, des livres pour enfants de la série des « Martine », des images scolaires Rossignol, le musée, dans une série de dioramas, reconstitue les « grandes » images de la modernité de ces dix glorieuses années.



L'origine de la collection d'images du Musée

L'histoire du Musée de l'Image est née lors de la décision de la municipalité d'Epinal de rassembler les collections d'images populaires conservées dans plusieurs institutions d'Epinal. Au Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain qui a mis ses images en dépôt au Musée de l'Image, à la Bibliothèque municipale d'Epinal.

Le fonds d'images du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain

Entre 1953 et 1974, André Jacquemin, graveur lui-même, occupe le poste de conservateur du Musée départemental. Sa carrière d'artiste, sa connivence avec les Amis du Musée, leur travail conjoint avec le conseil d'administration du Musée et les autorités de tutelle, érigent le Musée départemental au rang de Musée international de l'Imagerie en 1957. Dès lors, le musée constitue une remarquable collection d'images populaires représentative de l'activité imagière européenne au 19^{ème} siècle. Les années Jacquemin marquent surtout l'acquisition de trois importantes collections privées, celles du Docteur Louis Géry de Strasbourg en 1957, de Georges Sadoul en 1960, et d'Adolphe Aynaud en 1972.

La collection Géry comprend 2946 images populaires, dont 800 pièces étrangères (Belgique, Allemagne, Espagne, Pays Bas, Italie, Angleterre, Suisse et Grèce) et 6 bois.

La collection Adolphe Aynaud est constituée de 70 images et 3 bois. Les images proviennent de la plupart des grands centres imagiers français (Orléans, Chartres, Toulouse, Lille, Amiens, Caen, Montbéliard, Nantes, Cambrai, Le Mans et bien sûr Epinal). En 1974, une collection de dominoteries et de papier des anciennes manufactures vosgiennes vient compléter le fonds d'imagerie.

Présidée par le Docteur Yvan Hutin, l'Association des Amis du Musée acquiert pour le MDAAC entre 1971 et 1991 de nouvelles collections d'images : celles de Paul Prouté (1979), de Schwebel (1985) ... Le Musée départemental conserve alors la troisième collection publique française d'images populaires, collection mise en dépôt au Musée de l'Image en 1996.

Le fonds d'images de la Bibliothèque Municipale d'Epinal

La collection WELKER constituerait le fonds de départ de la bibliothèque municipale.

D'après l'écrivain spinalien, Javelet : *la librairie Welker était celle des enfants ; après avoir fouillé le magasin, ils partaient avec des feuilles d'images, souvent des soldats, qu'ils collaient sur du carton puis découpaient...* Jeux, devinettes, soldats, rébus, chansons, fables, contes, mais aussi images religieuses, images de Napoléon ou images satiriques forment l'essentiel des 1173 images, avec une centaine de livrets de colportage et albums. L'intégralité de cette collection est léguée à la bibliothèque en 1920, par testament.

Collection que développe André Argant, Maire d'Epinal de 1959 à 1977 par l'achat de 3135 feuilles d'images et 234 albums édités à Epinal durant la période de l'entre-deux-guerres. Des images religieuses, pédagogiques, politiques, d'actualité, des historiettes, des chansons, des théâtres...

Les pièces qui constituaient la collection de la bibliothèque ont été affectées au Musée de l'Image en 2003.

Les acquisitions propres du Musée de l'Image

Depuis sa création, le Musée acquiert des images éditées depuis la fin du 19^{ème} siècle jusqu'au 21^{ème} siècle en cherchant à non seulement compléter son fonds d'images anciennes mais en ouvrant sa collection à d'autres productions telles les images scolaires, des images étrangères...

Parmi les nombreuses éditions des imagiers, celle des maquettes en papier à découper et à monter, perdue depuis le 19^{ème} siècle. Schreiber à Esslingen se spécialise dans l'architecture et le modélisme ferroviaire... en papier. En France, l'Instant durable ou J.L. Piroux éditent avec succès des cathédrales mais aussi des constructions contemporaines. Ces images en papier décrivent notre monde et le Musée de l'Image a choisi de mener une politique d'acquisition de ces feuilles à découper, en continuité de sa collection de constructions anciennes. Pour créer la collection de l'avenir. Ces acquisitions représentent un total de **1826 images et 13 albums**.

Le musée acquiert aussi des œuvres contemporaines, commandes à des artistes lors d'expositions temporaires ou achats. Les acquisitions sont financées par la Ville d'Epinal, la Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine et dans certains cas, l'association des Amis des Musées d'Epinal et le FRAM (Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées).

L'Imagerie d'Epinal

Une affaire familiale

Au milieu du XVIII^e siècle, Epinal compte de nombreux imagiers en papier : Jean-Charles Didier est dominotier, Claude Dumoulin, imprimeur-libraire et cartier et Nicolas Pellerin, maître-cartier, libraire, relieur et aubergiste. Vers 1779, son fils, Jean-Charles, qui est aussi horloger, aurait eu l'idée de reproduire les cadrans sur papier... Il obtient un brevet d'imprimeur en 1800 et peut alors ajouter des textes aux images, qu'il grave et dessine lui-même, dans un premier temps, avant d'embaucher des graveurs. Son catalogue de 1814 comprend 164 titres où dominent les feuilles de saints, les images d'histoire, les contes et déjà les soldats. En 1822, J.C. Pellerin transmet son entreprise à son gendre Vadet et son fils Nicolas : de 45 ouvriers en 1829, l'affaire emploie 91 ouvriers en 1842 dont dix-sept enfants.

Une renommée grandissante

La production s'envole : les titres sont avant tout religieux mais ils laissent peu à peu la place aux sujets d'actualité et de propagande. Les Pellerin, admirateurs, comme leur personnel, de Napoléon, éditent, entre 1830 et 1842, plus de 59 images sur l'épopée napoléonienne. Ces titres, répondant à la demande d'une population nostalgique, font leur renommée. En 1852, les Pellerin introduisent la lithographie : avec l'embauche de vrais dessinateurs, le tracé s'affine, devient moins archaïque. Les images à vignettes prennent définitivement le pas sur les sujets uniques.

La bataille des images

Suite à des dissensions, en 1860, la « Nouvelle imagerie d'Epinal » est créée par Charles Pinot et les deux entreprises déclenchent une véritable « bataille des images », qui se soldera en 1888, par le rachat de Pinot par les Pellerin. Cependant, les Pellerin développent l'image destinée aux enfants : théâtre, historiettes et images de contes à vignettes vers 1842, constructions ou autres images en trois dimensions à découper vers 1862. Cette orientation fera leur force face aux autres imageries qui, peu à peu, pour des raisons politiques ou économiques, s'éteignent.

Le déclin au XX^{ème} siècle

Vers 1880, Charles Pellerin passe un contrat avec Gaston Lucq, dit Glucq, pour créer une série d'images à visée encyclopédique et des images-réclame. Une autre série, postérieure, dite « aux armes d'Epinal », plus novatrice dans son esthétique, humoristique et non plus trop moraliste, connaît un grand succès jusqu'en 1914. Mais les guerres successives, l'essor des moyens de communication, les nouvelles techniques d'impression ou de représentation, fragilisent l'entreprise dont la réclame devient la production majeure. La dernière production traditionnelle illustre la guerre de 1914-18. Après les guerres, l'Imagerie, malgré des tentatives de modernisation, périclité et vend son patrimoine aux enchères.

La renaissance

La Ville d'Epinal achète une partie des bois gravés et des machines. En 1984, des actionnaires reprennent, aidés par la municipalité qui acquiert et restaure le bâtiment. L'Imagerie d'Epinal S.A. réédite toujours les titres qui ont fait sa notoriété et crée, dans la lignée des grandes séries, avec des artistes d'aujourd'hui, des images commémoratives, publicités, constructions et décorations.

La Cité de l'Image regroupe Imagerie d'Epinal et Musée de l'Image, et a été inaugurée en mai 2003.

Imagerie d'Epinal

Tél : 03 29 31 28 88

Site internet de l'Imagerie d'Epinal : www.imagerie-epinal.fr

Informations pratiques

CITE DE L'IMAGE

42 quai de Dogneville | Epinal

Musée de l'Image

Tél : 03 29 81 48 30 | Fax : 03 29 81 4 8 31

www.epinal.fr | musee.image@wanadoo.fr

Imagerie d'Epinal

Tél : 03 29 31 28 88

www.imagerie-epinal.com | imagerie.epinal@wanadoo.fr

> Horaires :

En juillet et août :

Tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30

Le vendredi de 9h30 à 18h30

Le dimanche et jours fériés de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Du 1er septembre au 30 juin :

Tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Le vendredi de 9h30 à 18h

Le dimanche et jours fériés de 10h à 12h et de 14h à 18h

La Cité de l'Image est fermée exceptionnellement les 25 décembre, 1er janvier et mardi suivant Pâques

> Tarifs :

	Musée	Imagerie	Cité de l'Image
<i>Individuels :</i>			
Normal	4,70 €	4,70 €	7 €
Réduit	3,15 €	3,15 €	5 €
- de 16 ans	1 €	1 €	2 €
- de 6 ans	gratuit	gratuit	gratuit
<i>Groupes :</i>			
adultes (+ de 16 personnes)	77 €	77 €	150 €
étudiants (+ de 18 personnes)	58 €	58 €	110 €
scolaires (+ de 27 élèves)	27 €	27 €	50 €
scolaires Epinal (primaires et maternelles)	gratuit	gratuit	gratuit

> Accès :

Accès en voiture :

Depuis Paris, par l'A 5, puis l'A 31, sortie Bulgnéville - Epinal

Depuis Bruxelles : Luxembourg - Metz - Nancy - Epinal, par l'A 31 et la RN 57

Depuis Bâle : Mulhouse, par la RN 66 et la RN 57

Depuis Strasbourg, par la RN 420

Parking sur le parvis

Accès en train :

Liaisons par Nancy pour l'Europe du nord et par Belfort pour l'Europe du sud

Accès en avion :

Aéroport d'Epinal - Mirecourt (depuis Paris - Orly sud)

La Cité de l'Image est accessible aux personnes à mobilité réduite.

